

lunettes, grand'mère, fermez votre livre et surtout ne me regardez pas."

La grand'mère ôta docilement ses larges lunettes cerclées d'ébène, ferma son formulaire de prières, croisa ses bras, baissa ses yeux et dit :—J'écoute—Oh ! grand'mère, comment vous dire cela ! Je vous assure que j'ai peur de le dire tout haut.—Dis-le tout bas.—Vous m'entendez quand je parle comme ceci ?

Très bien : allons, dis.—Vous savez bien Minette ?

—Le chat ? Oui, la petite chatte grise. Maman demandait qui buvait la crème, et j'ai dit que c'était elle. Ce n'est pas elle.

C'est ?—C'est . . . Devinez, grand'mère.

—C'est Jeannot le vacher ?—Non, devinez encore.

—C'est Hélène.—Oui. Oh ! je ne le ferai plus, grand'mère, je ne le ferai plus, voilà deux jours que je ne l'ai pas fait.

—Il m'est bien prouvé que ma petite fille a eu honte de sa gourmandise et de son mensonge. Est-ce que quelqu'un l'a vue ?—Oh ! non, personne. Peut-être mon bon ange. Il est là toujours, n'est-ce pas ?

—Oui, toujours, mais le démon y est aussi. Rappelle-toi cette jolie gravure, que je te faisais voir l'autre jour.—Je me rappelle, une petite fille, très grande, se trouvait entre le diable et son bon ange gardien.

—Que faisait le démon ? Il lui parlait tout bas.

—Et l'ange ? Il lui prenait la main et lui montrait le ciel.

—C'est bien cela. Aime le mensonge, dit Satan.—Regarde en haut, dit l'ange. Dieu est là qui te voit, t'entend et te juge. A quoi bon mentir ?—" Le bon Dieu voit tout, grand'mère ? Parce que je suis triste, je ne puis plus jouer, je n'ose plus regarder maman, ni Minette ; il y a là comme une petite pierre."

Et Hélène posa sa main sur son cœur.

"C'est ainsi, ma fille, reprit la grand'mère comme se parlant à elle-même ; la conscience parle toujours quand on se laisse aller au mal ; et quand la conscience a parlé, il faut